

# LE CHÔMAGE AU PETIT JEU DU "JACQUES A DIT"

LE CANARD ENCHAÎNÉ | 8 juin 2005

*"La priorité de l'action gouvernementale, c'est évidemment l'emploi (...). Quand il s'agit de la croissance, du chômage et de la précarité, aucune solution ne doit être écartée par préjugé, aucune ne doit être découragée. Le seul critère est celui de l'efficacité."* Cette déclaration télévisée de Chirac, le 31 mai, annonçant la nomination et les objectifs du gouvernement Villepin-Sarko, a un petit air de déjà entendu. Et plusieurs fois, depuis dix ans.

• **LE 7 MAI 1995** au soir, Chirac vient d'être élu à l'Elysée. Il lance alors, depuis la Mairie de Paris: *"Notre bataille principale a un nom : la lutte contre le chômage. Les remèdes classiques ont fait long feu. Il faut une nouvelle approche, de nouvelles méthodes. Il faut, avant de prendre toute décision, se poser la question : est-ce que c'est bon pour l'emploi ? Toutes les initiatives seront soutenues. Toutes les énergies seront mobilisées."* Voilà une idée qu'elle est bonne ...

Résultat, alors que le chômage frôlait déjà les 3 millions en mai, on compte, fin 1995, 3 019 400 demandeurs d'emploi.

• **LE 31 DÉCEMBRE 1995**, le Président présente, pour la première fois, ses vœux télévisés: *"Depuis sept mois, notre priorité, c'est l'emploi. C'est au nom de l'emploi que nous remettons nos finances publiques en ordre (...). C'est au nom de l'emploi que nous menons une lutte sans merci contre le chômage de longue durée."* Un an plus tard, en décembre 1996, les résultats sont au rendez-vous : le chômage a encore flambé et touche 3 092 500 personnes.

• **LE 31 DÉCEMBRE 1996**, Chirac récidive sur la nécessité de faire reculer le chômage, « *ce qui est [son] objectif essentiel* », assure-t-il. La suite est connue : le 1<sup>er</sup> juin 1997, quand Jospin arrive à Matignon après la dissolution, on recense 3 113 500 chômeurs, soit une hausse de 4 % depuis l'arrivée de Chirac à l'Elysée. Cinq ans plus tard, en avril 2002, ils ne sont plus que 2 221 700.

• **LE 2 MAI 2002**, à la fin d'une campagne électorale présidentielle axée sur l'insécurité, Chirac prononce à Villepinte un discours programme dans lequel il utilise vingt et une fois les mots "*emploi*" et "*chômage*". Et de marteler : *"Nous payons cette situation d'un prix élevé: celui du chômage et des délocalisations. Ne laissons pas s'aggraver cette situation."* C'est réussi. En décembre 2002, sept mois plus tard, le nombre de chômeurs a de nouveau gonflé de 3,8 % et concerne 2 306 800 personnes.

• **LE 31 DÉCEMBRE 2003**, Chirac ressort sa panoplie de Zorro pour les vœux de Nouvel An. Il proclame une fois de plus sa "*priorité : l'emploi*", et annonce "*une grande loi de mobilisation*".

• **LE 31 DÉCEMBRE 2004**, rebelotte Chirac se réjouit : *"Pour la première fois depuis 2001, le chômage a été stabilisé. Ce n'est pas suffisant, mais à mi-parcours nous sommes sur la bonne voie."* Cause toujours: on en est aujourd'hui à 2 486 400 chômeurs, 250 000 de plus qu'en 2001.

Heureusement, Chirac a donné une "*nouvelle impulsion*".